PRESENCE

ANNEE 32 - N° 07 SEPTEMBRE 2017

« Vous aussi, soyez les pierres vivantes qui servent à construire le Temple spirituel. [...]
Oui, c'est vous qui êtes la race choisie,
le sacerdoce royal, la nation sainte,
le peuple qui appartient à Dieu; vous êtes donc chargés d'annoncer les merveilles de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière ...» (1 P 2, 5a. 9).

PRESENCE - SOMMAIRE

Editorial.....1

Vie de l'Eglise universelle:
L'apostolat des laïcs dans le monde.....2

Vie de l' Eglise locale:
Calendrier du Vicariat 2017-2018.....4
Clôture de la Visite Pastorale.....5
La catéchèse au sein du sanctuaire du Sacré-Cœur - Bebek.....6
Breve presentazione del cammino neocatecumenal.....8
La consécration du nouveau chorévêque syriaque catholique Mgr Orhan CANLI.....9
Le pélerinage des Arméniens catholiques d'İstanbul à İzmir.....12
Le 15 Août à la Maison de la Vierge.....13

Foi et Témoignage:
Vivre sa profession en chrétien.....14

Œcuménisme et Dialogue interreligieux:
Un œcuménisme palpable à Burgazada.....16
Mariapolis 2017 : célébration du 50ème anniversaire de la première rencontre entre Chiara Lubich et le Patriarche Athénagoras.....17

Personnes et Evénements:
Michel MURAT nous a quittés!.....19
Artigiana maison de repos depuis 1838.....19

VALEUR DE L'ACTIVITÉ HUMAINE

1. Pour les croyants, une chose est certaine : considérée en elle-même, l'activité humaine, individuelle et collective, ce gigantesque effort par lequel les hommes, tout au long des siècles, s'acharnent à améliorer leurs conditions de vie, correspond au dessein de Dieu. L'homme, créé à l'image de Dieu, a en effet reçu la mission de soumettre la terre et tout ce qu'elle contient, de gouverner le cosmos en sainteté et justice [56] et, en reconnaissant Dieu comme Créateur de toutes choses, de lui référer son être ainsi que l'univers : en sorte que, tout étant soumis à l'homme, le nom même de Dieu soit glorifié par toute la terre [57].
2. Cet enseignement vaut aussi pour les activités les plus quotidiennes. Car ces hommes et ces femmes qui, tout en gagnant leur vie et celle de leur famille, mènent leurs activités de manière à bien servir la société, sont fondés à voir dans leur travail un prolongement de l'œuvre du Créateur, un service de leurs frères, un apport personnel à la réalisation du plan providentiel dans l'histoire [58].
3. Loin d'opposer les conquêtes du génie et du courage de l'homme à la puissance de Dieu et de considérer la créature raisonnable comme une sorte de rivale du Créateur, les chrétiens sont au contraire bien persuadés que les victoires du genre humain sont un signe de la grandeur divine et une conséquence de son dessein ineffable. Mais plus grandit le pouvoir de l'homme plus s'élargit le champ de ses responsabilités, personnelles et communautaires. On voit par là que le message chrétien ne détourne pas les hommes de la construction du monde et ne les incite pas à se désintéresser du sort de leurs semblables : il leur en fait au contraire un devoir plus pressant [59].

[56] Cf. Gn 1, 26-27 ; 9, 2-3 ; Sg 9, 2-3.
[57] Cf. Ps 8, 7 et 10.
[58] Cf. Jean XXIII, Encycl. Pacem in terris : AAS 55 (1963), p. 297.
[59] Cf. Nuntius ad universos homines a Patribus missus ineunte Concilio Vaticano II, octobre 1962 : AAS 54 (1962), p. 823.

Constitution pastorale « Gaudıum et spes » n. 34

Le mot de l'évêque

"ALLEZ VOUS AUSSI A MA VIGNE" (Mt 20,4)
Les laïcs dans la vie de l'Eglise

Depuis le Concile Vatican II nous suivons un chemin de renouveau continuel dans la vie de l'Eglise, en nous engageant à répondre aux défis du monde actuel pour accompagner tous ses fils au long de l'histoire de l'humanité, dans la fidélité à l'évangile du Christ.
Dans le corps du Christ, chaque membre de l'Eglise est appelé à redécouvrir et à assumer sa vocation personnelle et sa mission, selon sa situation de vie. En vertu de notre baptême, chacun de nous a la même dignité et la même responsabilité, bien que la grâce de Dieu soit donnée de façon différente selon les charismes et les fonctions qui nous sont confiés. Mais tous les dons de Dieu ont été distribués en vue du bien de tous.
Dans ce renouveau, la participation active des fidèles laïcs a été mise en lumière dans tous les domaines de la vie. Dans l'Eglise, le laïcat exerce son activité de toute sa force au sein de la société, de façon claire et spécifique dans la famille, dans le monde du travail, dans la politique et dans toutes les organisations sociales dans lesquelles il s'insère. Ayant la dignité du sacerdoce commun, les laïcs ont aussi la responsabilité de collaborer avec les évêques, les prêtres et les diacres qui ont reçu le sacerdoce par ordination, dans les ministères qui leur sont confiés. Le sacerdoce est conféré par l'ordination au bénéfice du sacerdoce commun, et réciproquement, le sacerdoce commun s'exerce en collaboration avec le sacerdoce reçu par ordination. Tous, nous sommes appelés à travailler dans la vigne du Seigneur (cf. Mt 20,4)
Vingt ans après le Concile Vatican II, le Pape Saint Jean-Paul II a publié l'Exhortation apostolique "Christi fideles Laici" en réponse à la demande du Synode des Evêques, en vue de promouvoir et diriger les activités qui sont propres aux fidèles laïcs... ce qui malheureusement ne se réalise pas toujours. Nous sommes déjà à plus de 50 ans du Concile Vatican II et nous avons fait bien peu de choses, parfois rien.
La collaboration des fidèles laïcs dans l'Eglise n'est pas dûe au fait du manque de prêtres, de religieux ou de religieuses; les laïcs ont une vocation et une mission spécifique et irremplaçable: lorsque les laïcs ne répondent pas à leur vocation propre et n'exercent pas leur mission propre, l'Eglise en reste affaiblie, à cause du manque d'une partie essentielle de son corps.
D'autre part, les laïcs ne sont pas des chrétiens de deuxième catégorie, ils sont des frères et des soeurs qui, avec tous les autres membres de l'Eglise, forment le Corps du Christ dans lequel chacun a la même dignité et sa fonction propre. On entend dire parfois que les laïcs ne sont pas capables de mener les œuvres de catéchèse et d'enseignement, et qu'ils ne collaborent pas comme on l'attendrait. C'est peut-être parfois vrai, mais il ne suffit pas de donner une appréciation négative et de les laisser à leur propre ignorance: nous tous, l'évêque avec les prêtres, les religieux, les religieuses et autres laïcs déjà engagés dans les différentes activités, tous, nous avons la grave responsabilité de collaborer à la formation et à l'éducation de la foi, jusqu'à ce que nous rejoignions ensemble "la stature du Christ"(Eph 4,13).
Les différents mouvements laïcs qui existent dans notre Vicariat (Chemin néo-catéchuménal, Focolari, Renouveau dans l'Esprit-Saint, Légion de Marie, Coopérateurs salésiens, Conférence de Saint Vincent de Paul, DCC ...) travaillent et collaborent avec enthousiasme, mais le nombre de nos fidèles laïcs qui profitent de leurs bienfaits est encore réduit. Nous savons tous qu'il manque encore de faire le pas pour un travail en Eglise, c'est-à-dire qui fasse partie d'un projet pastoral commun à tout le Vicariat apostolique d'Istanbul.
En remerciant pour leur participation active ceux qui s'engagent effectivement, je garde la certitude et la confiance que l'Esprit-Saint nous indiquera la route qu'Il veut pour l'Eglise du Christ

+ Rubén, ofm.

L'APOSTOLAT DES LAÏCS DANS LE MONDE

L'apostolat des laïcs ! Cette belle expression retenue par le concile Vatican II pour parler de la place des laïcs a donné son nom à la déclaration conciliaire. L'Eglise tout entière est apostolique comme le dit le Credo, et pas uniquement l'exercice du ministère.

Une expression privilégiée

Cette expression est moins usitée aujourd'hui, délaissée au profit d'expressions souvent empruntées au langage de la société par un dommageable mimétisme. Pourquoi parler « d'agents pastoraux » – quel mot affreux ! – ou de « personnes-ressources » avec ce que cela sous-entend comme utilisation possibles.[...] D'autres titres perdurent dans une ambiguïté parfois sciemment entretenue : « les fidèles ». Ce beau titre qualifie les chrétiens par leur foi (fides) ! Sauf qu'il ne peut être employé sans qualification. Les laïcs ne sont pas « les fidèles ». Les clercs le sont aussi. Et si les laïcs sont les fidèles de quelqu'un, ils le sont exclusivement du Christ.

La notion d'apostolat a l'avantage d'équilibrer différents aspects de la mission des laïcs sans sacrifier aux modes du moment, à l'annonce explicite par exemple : « La mission en effet n'est pas seulement d'apporter aux hommes le message du Christ et sa grâce, mais aussi de pénétrer et de parfaire par l'esprit évangélique l'ordre temporel ». Deux aspects caractérisent l'apostolat : le témoignage qui, selon le concile lui-même, avant d'être annonce par la parole est d'abord témoignage de vie et le « renouvellement de l'ordre temporel » qui consiste à pénétrer de l'esprit de l'Evangile, autant que faire se peut, tout ce qui fait la vie ordinaire. Le concile prend soin de préciser que les laïcs sont dans le monde « à la manière d'un ferment». Mais notre époque, dans l'illusion de l'efficacité, n'aime pas les lentes germinations ou les enfouissements.

Les laïcs ne reçoivent leur mission de personne d'autre que du Christ lui-même, « qui les députe à l'apostolat». Envoyés par le Christ, ils témoignent et œuvrent pour le Royaume à travers les aléas de leur vie professionnelle, familiale, amicale etc. Où et quand leur donne-t-on la parole pour parler de cet apostolat du quotidien ? Comment se fait-il que l'on ait si peu de temps en Eglise pour cela ? [...]

Les conditions de l'apostolat ont changé

Les conditions de l'apostolat ont beaucoup changé. Des chrétiens laïcs sont souvent les seuls dans leur famille, parmi leurs amis, leur entourage à être enracinés dans une foi chrétienne. Pourvu qu'ils fassent preuve d'ouverture d'esprit, ils sont souvent appréciés dans leur milieu de vie, y compris par ceux qui ne se priveront pas de critiquer la religion. Ils pourront être des confidents précieux, et c'est souvent auprès d'eux que l'on cherchera un appui quand des difficultés surgiront. Si se déclarer catholique n'avait rien d'original hier, aujourd'hui ce n'est plus le cas.

Certains ne disent pas qu'ils sont chrétiens. Le seul fait de se déclarer ferait peser sur eux des exigences qu'ils ne sont pas sûrs de pouvoir assumer. Qui peut le leur reprocher ? Quand on est adolescent ou jeune et que l'on est seul chrétien dans un groupe, une classe, une promotion, comment fait-on ? D'autant plus que l'attestation d'une appartenance chrétienne ne va pas sans une certaine contestation de la société. Pour ceux qui pensent que le monde est le lieu de Dieu et qui veulent se tenir dans le monde en croyants, cela passe nécessairement par un amour du monde qui fait reconnaître « tout ce qu'il a de vrai et de saint», mais aussi par une saine contestation d'attitudes, de propos, de fonctionnements sociaux qui portent atteinte à l'homme. [...]

Vie de l'Eglise universelle

L'Eglise déconsidérée

Les laïcs doivent compter avec la déconsidération dont l'Eglise est l'objet dans la société, pouvant aller jusqu'au rejet et même à la révolte. Les temps ont changé.[…] Aujourd'hui, pour des raisons diverses qui ne tiennent pas toutes à l'Eglise elle-même, l'apostolat des chrétiens s'exerce dans un contexte non seulement de désaffection, mais parfois d'hostilité envers l'Eglise.

Certaines initiatives ou déclarations de la hiérarchie, sans parler des « affaires » de mœurs, seront largement commentées. Au travail ou dans sa propre famille, il faudra faire face à l'hostilité, dans le meilleur des cas expliquer, parfois se distancer des propos tenus, réels ou déformés par les médias, assumer une certaine solitude… et continuer à témoigner et à essayer de vivre en chrétien. […]

Le bonheur de l'apostolat

Devant le constat de la difficile transmission de la foi dans nos sociétés, devant la baisse des effectifs et le rétrécissement de la surface sociale de l'Eglise, le discours se fait plus pressant : il faut proposer la foi. Comment fait-on ? Parfois, le discours de l'annonce occulte le dialogue, ce qui ne correspond ni à la situation de l'apostolat, ni à ce qu'a voulu le concile Vatican II. Le dialogue n'est ni une technique ni une facilité et Paul VI a pris soin d'en donner les fondements théologiques et son origine transcendantale. Pour des apôtres, il n'y a pas d'annonce possible sans dialogue. C'est par un compagnonnage au jour le jour que se vit le témoignage de la foi, y compris lorsqu'il se fait explicite, car le dialogue est le lieu même de l'annonce.

« Malheur à moi si je n'annonce pas l'Evangile » (1 Co. 9, 16), dit Paul. Le bonheur d'être apôtre n'est pas la joie passagère de quelqu'un qui aurait réussi à introduire une parole d'annonce. L'apostolat est un art, l'art de la rencontre. Tous ceux qui veulent vivre à la manière des apôtres entrent dans le mystère de la rencontre, où ce que porte l'un vient faire sens, éclairer, révéler ce que porte l'autre. Ils en reçoivent un enrichissement, une maturation humaine et spirituelle qu'ils n'avaient pas soupçonnée. [...] Les apôtres du Christ savent que le monde n'est pas coupé en deux, entre ceux qui croient et ceux qui ne croient pas. Ils n'ignorent ni leur mal croyance ni la richesse de leurs proches, même indifférents à la chose religieuse. Ils apprennent à respecter la foi des croyants d'autres religions, qui parfois ont fait irruption jusque dans leur propre famille, et à vivre avec eux une véritable rencontre.[...]

L'apostolat des laïcs mis à l'honneur par Vatican II est décisif. En Eglise, il n'a pas la considération qu'il mérite, au détriment de la vie de l'Eglise elle-même mais surtout de l'avènement du Royaume. En quels lieux d'Eglise ce que vivent des laïcs au quotidien dans leurs rencontres est-il écouté, accompagné, prié ? Cela importe plus pour le ministère de l'Eglise dans le monde que les réformes structurelles, administratives ou autres qui mobilisent tant d'énergie.

Conclusion

La situation présente est à relire dans le mystère même de l'Eglise. En phase de réception du concile nous apprenons ad intra à devenir une Eglise qui repose sur toutes les vocations, et pas uniquement sur les clercs, et ad extra à se penser comme sacrement du Royaume, et pas d'abord comme une religion parmi d'autres. Mais la question ainsi posée touche à la foi elle-même. Aurons-nous suffisamment de foi ? C'est là que le bât blesse !

L'Esprit ne cesse de parler aux Eglises locales, appelant chacune, de manière fort différenciée comme on le voit dans l'Apocalypse, à entrer dans une fidélité plus grande, mais cela suppose de croire en d'autres chemins qu'en ceux que l'on connaît déjà. Notre temps n'est pas sans rappeler celui de l'Exil. Il a été fécond mais ce ne fut pas sans souffrances, tant il est vrai que les véritables conversions, celles que l'on n'a pas choisies, si j'en crois mon expérience personnelle, ne se font jamais sans résistances !

Christian SALENSON ISTR de Marseille in CAIRN info – Revue Etudes 2010

VICARIATUS APOSTOLICUS
İSTANBUL
LATİN KATOLİK RUHANİ REİSLİĞİ

Prot. N° VA 3118/17/C02

CALENDRIER 2017-2018

- **Vendredi 1er. septembre 2017** : Veillée de prière pour l'intégrité de la Création à l'église S. Pacifique (Büyükada) à 18h 00

- **Mercredì 11 octobre 2017**: à la Basilique Cathédrale du Saint-Esprit à 19h 00 FETE PATRONALE DU VICARIAT APOSTOLIQUE D'ISTANBUL en l'honneur de Saint Jean Chrysostome et de Saint Jean XXIII Protecteurs de notre Eglise locale.

- **Mardi 28 novembre 2017**: Rencontre œcuménique Cinquantième Anniversaire de la rencontre du Bienheureux Pape Paul VI et du Patriarche œcuménique de Constantinople Athénagoras (25 juillet 1967) – 19h 00 Lieu ?

- **Dimanche 3 décembre 2017**: après midi Rencontre du Vicariat. (Sujet ? – Lieu ?)

- **Dimanche 31 décembre 2017**: à l'église de Saint-Antoine à 18h, clôture de l'année 2017 et vœux pour la nouvelle année.

- **Mercredi des Cendres 14 février 2018**: à la Basilique Cathédrale du Saint-Esprit à 19h, Célébration Eucharistique avec l'imposition des cendres. (Avant l'heure de la messe, plusieurs prêtres se tiendront à la disposition de ceux qui désirent faire leur confession pascale)

- **Dimanche 04 mars 2018** après midi Rencontre du Vicariat. (Sujet ? lieu ?)

- **Dimanche des Rameaux 25 mars 2018** (?), Journée des jeunes.

- **Lundi Saint 26 mars 2018,** Célébration pénitentielle à 19h à la Cathédrale du Saint-Esprit.

- **Mercredi Saint 28 mars 2018**, Messe Chrismale à 19h à la Cathédrale du Saint Esprit. (Avant l'heure de la messe, plusieurs prêtres se tiendront à la disposition de ceux qui désirent faire leur confession pascale)

- **Dimanche 03 juin 2018**, Fête du Saint-Sacrement, Journée du Vicariat à Polonezköy. (Sujet?)

CLOTURE DE LA VISITE PASTORALE DANS LA PAROISSE SAINT-ANTOINE DES FRERES CONVENTUELS
Dimanche 23 Juillet 2017

Avant la pause estivale, il a été possible de conclure la Visite Pastorale dans la paroisse Saint-Antoine, une des paroisses les plus nombreuses du Vicariat Apostolique d'Istanbul. Après la visite aux groupes et mouvements laïques qui la composent et après avoir pris connaissance des diverses activités, nous avons célébré l'Eucharistie le soir du Dimanche 23 Juillet 2017 en langue turque. Toute la communauté des Frères Mineurs Conventuels était réunie avec l'ensemble des paroissiens et plusieurs invités ont concélébré. C'était l'occasion propice pour nous unir dans la prière d'action de grâces pour le soixante-dixième anniversaire de vie et de service sacerdotaux de notre bien-aimé Père Luigi Iannito qui a passé presque toute sa vie dans cette paroisse. Outre l'exemple de sa vie, le Père Luigi a promu la liturgie en langue turque et a accompagné plusieurs générations de catéchumènes et de groupes paroissiaux.

A la fin de la célébration liturgique, le Curé, le Père Iosif Robu, a présenté à l'Evêque Rubén Tierrablanca les registres des Baptêmes, Confirmations, Mariages et Décès survenus dans les dernières décennies.

Le moment programmé de la visite pastorale aide à connaître de près la réalité que nous vivons comme Eglise catholique latine, mais cela est seulement le début d'une relation et d'un dialogue qui devront continuer dans le temps pour que tous nous puissions nous reconnaître ensemble comme Eglise locale.

Un signe caractéristique de la réalité paroissiale de Saint-Antoine, c'est l'espace qui commence à s'ouvrir à la participation des fidèles laïques. Vivons avec joie et espérance cette réalité ecclésiale qui nous parle d'une Eglise qui inclut tout le monde, jamais réservée seulement à quelques-uns : notre grande espérance c'est d'en faire partie en tant que famille dans laquelle tous se reconnaissent dans leur propre rôle de fils du même Père du ciel et frères en Jésus-Christ, guidés par l'Esprit de charité et d'amour. Comme toute réalité humaine, nous avons à affronter plusieurs défis qui, pour être surmontés, nécessitent une formation chrétienne sérieuse et solide pour tous. Il est préférable d'affronter de tels défis que de rester enfermés, inactifs et indifférents.

Je remercie de tout cœur les Frères Mineurs Conventuels pour leur disponibilité et leur accueil fraternels et confiants pendant ces journées de travail partagé ; merci également à tous les fidèles qui se sont approchés de moi et qui demandent encore des entrevues personnelles. Je suis certain que le Seigneur nous indiquera la voie à suivre et nous voulons la parcourir ensemble.

+ Rubén Tierrablanca, ofm

LA CATECHESE AU SEIN DU SANCTUAIRE DU SACRE COEUR-BEBEK

"Chaque génération est comme un nouveau continent qu'il faut gagner au Christ." (Jean-Paul II, 1979)

Le Sanctuaire du Sacré Coeur de Bebek accueille des familles –surtout d'"expats"– avec leurs enfants qui souhaitent préparer les sacrements de la Communion, de la Confirmation et par conséquent le sacrement de la Confession. Pour les plus âgés, ce dernier sacrement est déjà connu mais pour les plus jeunes qui s'initient à la pratique de notre religion, la catéchèse est l'occasion de le découvrir. Parallèlement, il est aussi important de former de futurs époux afin de leur permettre d'introduire la prière et le lien avec l'Église dans la nouvelle famille qu'ils formeront.

Le Sanctuaire du Sacré Coeur de Bebek propose par ailleurs un parcours de formation au Magistère de l'Église Catholique pour les membres de la communauté et les adultes. Le fondateur de l'Institut Id du Christ Rédempteur (communauté Identès), Fernando Rielo, a toujours souhaité que les membres consacrés ou laïcs puissent connaître et défendre l'enseignement de Jésus et de l'Église.

Catéchèse des sacrements

Six personnes forment la petite équipe de catéchistes du Sanctuaire de Bebek afin de répondre aux besoins des familles, ainsi que des couples qui préparent leur mariage. Le but de chacun est de transmettre l'enseignement du Christ et les groupes se distribuent surtout en fonction des langues pratiquées. Les groupes sont petits et parfois une catéchèse peut s'organiser pour un seul enfant s'il ne connaît aucune des langues des groupes déjà existants.

Tout au long du mois de septembre et du mois d'octobre les familles sont informées, par le moyen d'affichage et de mail, des cours de catéchisme qui auront lieu dans les locaux de l'église chaque semaine avant et après la messe dominicale (les parents en profiteront pour une pause-café à Bebek!).

Sacrements individuels: Confession – Communion – Confirmation

Dans cette première catégorie de catéchisme, comme c'est la personne qui se prépare qui doit faire le cheminement, l'équipe des catéchistes apporte son aide tout en invitant l'enfant ou le jeune à réfléchir sur les questions qu'il/elle se pose, dans un dialogue fidèle avec le Père Céleste, en cherchant à résoudre les soucis rencontrés en accord avec l'enseignement de Jésus, et surtout en mettant en pratique l'Évangile dans sa vie de tous les jours.

Le programme de l'année pour la Première Communion parcourt l'Ancien Testament en partant de la Genèse pour arriver aux Prophètes; ensuite, vers le mois de décembre, le programme aborde la Nativité du Christ et la présentation de la Sainte Famille. Comme la Première Communion est aussi l'occasion de la première confession, ce sujet est traité avec attention. D'une part, pour que les enfants assimilent les étapes de la confession mais aussi pour qu'ils n'aient aucune crainte au moment de retrouver le message de Dieu auprès du confesseur. Ensuite, jusqu'à la date de la Première Communion les paraboles et les miracles de Jésus sont étudiés sous différentes formes

(théâtre – lecture – questions/réponses – jeux...).
L'apprentissage des prières est fait tout au long de l'année. Une dernière demande faite aux familles est d'arriver un peu tôt afin de permettre aux enfant de servir la messe. Le but est de les responsabiliser dans l'Église, de leur donner l'occasion de servir Jésus et de se familiariser avec la liturgie (vous pouvez imaginer que les moments particulièrement appréciés des plus jeunes sont de sonner la cloche et d'aller porter la paix aux fidèles!).
Les confirmands sont invités quant à eux à bien connaître et comprendre le Credo afin de vivre de manière libre, aimante et généreuse leur vie de fils de Dieu, frères et soeurs du Christ, animés par le feu de l'Esprit Saint. Le texte de la Pentecôte (Actes 2) sert de point de départ pour les aider à aimer l'Église et à se rendre compte qu'ils en sont eux-mêmes membres et responsables, aidés par l'Esprit Saint avec ses dons. Il est aussi demandé aux jeunes d'expérimenter (ou de poursuivre) chaque jour la prière et la lecture de l'Évangile, en partageant au cours de la séance les questions et les découvertes de chacun afin de progresser dans la compréhension et le vécu de la Foi Chrétienne.

Photos : Nathalie Ritzmann

L'importance de la retraite
Chaque personne, quel que soit son âge, est invitée à participer, avant de recevoir le sacrement, à une journée de retraite (dont la date est fixée bien à l'avance). Pour les enfants qui préparent la Première Communion le thème est celui des différentes formes de la Prière. Mais aussi l'occasion de faire leur première confession.
Pour la retraite de confirmation, les différents groupes linguistiques se retrouvent (avec recours à la traduction) et profitent de ce jour passé en présence de Dieu pour s'ouvrir encore plus à l' Esprit-Saint et aussi s'enrichir du témoignage mutuel de leur expérience de foi.
La catéchèse est aussi une occasion pour inviter les couples à former des familles à l'image de la Sainte Famille. Mais pour cela il faut aussi fournir aux futurs époux les moyens d'accorder la place souhaitée à la prière et donc à Dieu dans leur vie et de bien comprendre tous les enjeux de la vie matrimoniale chrétienne. Cette catéchèse est faite directement par les prêtres du Sanctuaire.
Des rencontres sont organisées entre les futurs époux et des couples mariés de la paroisse afin de faire partager les expériences et parfois même les solutions à des soucis qui pourraient être rencontrés.

La formation des adultes
Une catéchèse adaptée est aussi offerte, parfois individuellement aux adultes qui désirent mieux connaître leur foi, en plus de la formation hebdomadaire prévue pour les membres de l'Institut et offerte à ceux qui désirent s'ouvrir aux trésors souvent méconnus de l'enseignement de l'Église.
Ce temps de formation (en langue turque) a lieu les samedis après-midi sous forme de deux cours de quarante-cinq minutes. Une première partie est dédiée à la théologie et la philosophie, et la seconde partie à l'explication et l'approfondissement de la vie spirituelle. Fernando Rielo, fondateur des Identès, accordait beaucoup d'importance à la compréhension et actualisation de la doctrine catholique pour la rendre visible dans le monde actuel en dépassant toutes les critiques dont elle est la cible.
Il est difficile de dissocier de nos jours la catéchèse de la finalité de préparer un sacrement. Les emplois du temps des familles permettent difficilement d'accorder au catéchisme la place souhaitée si aucun sacrement ne doit être préparé. Prions ensemble afin que le catéchisme ne reste pas cantonné à la seule préparation des sacrements mais nourrisse la foi de tous les fidèles dans la diversité des âges et des situations.

Les prêtres et catéchistes du Sanctuaire du Sacré Coeur de Bebek

VISITE PASTORALE 2017 – 2018
VICARIAT APOSTOLIQUE D'ISTANBUL

La nascita del Cammino

Il Cammino Neocatecumenale è iniziato nel 1964 fra i baraccati di "Palomeras Altas", un quartiere tra i più degradati della periferia di Madrid, costituito da zingari, nomadi, in gran parte analfabeti, barboni, ladri e prostitute.

Gli iniziatori del Cammino sono Francesco (Kiko) Argüello, un pittore spagnolo, premio nazionale straordinario di pittura nel 1959, che dopo una profonda crisi esistenziale, seguendo le orme di Charles de Foucauld, va a vivere tra i poveri delle baracche; qui si incontra con Carmen Hernández, una giovane spagnola laureata in chimica e licenziata in teologia, che è in contatto con il rinnovamento del Concilio e con la tradizione viva del popolo d'Israele e con i luoghi del Signore, avendo vissuto per due anni nella terra del Signore.

Il temperamento artistico di Kiko, la sua esperienza esistenziale; lo slancio di evangelizzazione di Carmen, la sua attenzione al rinnovamento liturgico del Concilio, centrato sul Mistero pasquale; l'ambiente dei poveri, illuminato dall'affermazione del Papa Giovanni XXIII, che la salvezza della Chiesa sarebbe venuta attraverso i poveri: hanno costituito quella terra, quel "laboratorio", che ha dato origine a quella sintesi di annuncio, di catechesi e di vita morale che sta alla base del Cammino Neocatecumenale.

La Parola di Dio, proclamata ed accolta con gioia da questi poveri, e una liturgia viva, attenta ai segni, secondo le indicazioni del Concilio Vaticano II, ha fatto nascere una comunità, che ha realizzato tra di essi una comunione nuova, cambiando la loro vita.

Che cos'è il Cammino

Dalla periferia di Madrid, il Cammino si è andato strutturando come un "catecumenato post-battesimale", una iniziazione cristiana che risponde ad un bisogno urgente di oggi: formare dei cristiani adulti nella fede.

Lo Statuto, approvato dalla Santa Sede il 29 giugno 2002, dice che il Cammino è "un itinerario di formazione cattolica, valida per la società e per i tempi odierni".

Il Papa Giovanni Paolo II parla del Cammino come di una "risposta provvidenziale" per il mondo di oggi:

"In una società secolarizzata come la nostra, dove dilaga l'indifferenza religiosa e molte persone vivono come se Dio non ci fosse, sono in tanti ad aver bisogno di una nuova scoperta dei sacramenti dell'iniziazione cristiana; specialmente di quello del Battesimo. Il Cammino è senz'altro una delle risposte provvidenziali a questa urgente necessità. Guardiamo le vostre comunità: quante riscoperte della bellezza e della grandezza della vocazione battesimale ricevuta! Quanta generosità e zelo nell'annunzio del Vangelo di Gesù Cristo, in particolare ai più lontani! Quante vocazioni al sacerdozio e alla vita religiosa sorte grazie a questo itinerario di formazione cristiana!" (Castel Gandolfo 21 settembre 2002).

Si attua nella struttura parrocchiale, come "attuazione diocesana dell'iniziazione cristiana"

Come "itinerario di formazione cattolica", il Cammino Neocatecumenale "è al servizio dei Vescovi come una modalità di attuazione diocesana dell'iniziazione cristiana e dell'educazione permanente della fede, secondo le indicazioni del Concilio Vaticano II e del Magistero della Chiesa" (Statuto, n. 1) e si attua di solito nella Parrocchia che, come dice il Direttorio Generale per la Catechesi (n. 257), è l'"ambito ordinario dove si nasce e si cresce nella fede", il luogo privilegiato in cui la Chiesa, madre e maestra, genera nel fonte battesimale i figli di Dio e li 'gesta' alla vita nuova (cf. Statuto, n. 6).

Questa attuazione avviene sotto la direzione del Vescovo, con la guida dei catechisti itineranti e nella comunione con il Parroco (cf Statuto, nn. 2 e 6). "All'interno della parrocchia, il Neocatecumenato è vissuto in piccola comunità, denominata comunità neocatecumenale", ed ha come modello "*la Sacra Famiglia di Nazaret,* luogo storico dove il Verbo di Dio, fatto Uomo, si fa adulto crescendo 'in sapienza, età e grazia', stando sottomesso a Giuseppe e Maria. Nella comunità i neocatecumeni divengono adulti nella fede, crescendo in umiltà, semplicità e

lode, sottomessi alla Chiesa" (Statuto, n. 7).
Dopo un annuncio iniziale, che fa nascere la comunità e la mette in cammino – un cammino basato sul tripode della vita cristiana: Parola di Dio-Liturgia-Comunità –, attraverso tappe e passaggi, che ripercorrono il catecumenato della Chiesa antica, adattandolo alla nostra situazione di battezzati, si giunge – da adulti – alla rinnovazione delle promesse battesimali, ad un cambio profondo della propria vita, a vivere in intimità con il Signore, nella grazia di Dio, a dare nella vita di tutti i giorni i segni della fede: l'amore e l'unità.

Dice Gesù: *"Vi do un comandamento nuovo: che vi amiate gli uni gli altri; come io vi ho amato, così amatevi anche voi gli uni gli altri. Da questo tutti sapranno che siete miei discepoli"* (Gv 13,34-35). E ancora: "Come tu, Padre, sei in me e io in te, siano anch'essi in noi una cosa sola, perché il mondo creda che tu mi hai mandato" (Gv 17,21). Dando questi segni la comunità e i singoli fratelli diventano missionari, perché chiamano alla fede tanti lontani.
Questa è proprio la finalità del Cammino: formare cristiani adulti, che vivono tutta la ricchezza del proprio Battesimo, nella preghiera e sostenuti dai Sacramenti, nel combattimento di ogni giorno per fare la volontà di Dio, capaci di testimoniare tutta la bellezza e tutta la gioia della nostra fede, pur nell'esperienza quotidiana della propria debolezza, della necessità di convertirci sempre, del bisogno ogni giorno di essere perdonati e di perdonare.
Ecco, il Cammino cerca di realizzare nella nostra vita quanto il Papa Benedetto XVI ci ha chiesto di fare in questa Quaresima, ma come impegno di tutta la vita: andare incontro al nostro Battesimo per riscoprirlo e riviverlo in profondità, per diventare realmente cristiani (*cf Udienza del Mercoledì delle Ceneri)*

Kostantino Cedolin

LA CONSÉCRATION DU NOUVEAU CHORÉVÊQUE SYRIAQUE CATHOLIQUE MGR. ORHAN CANLI

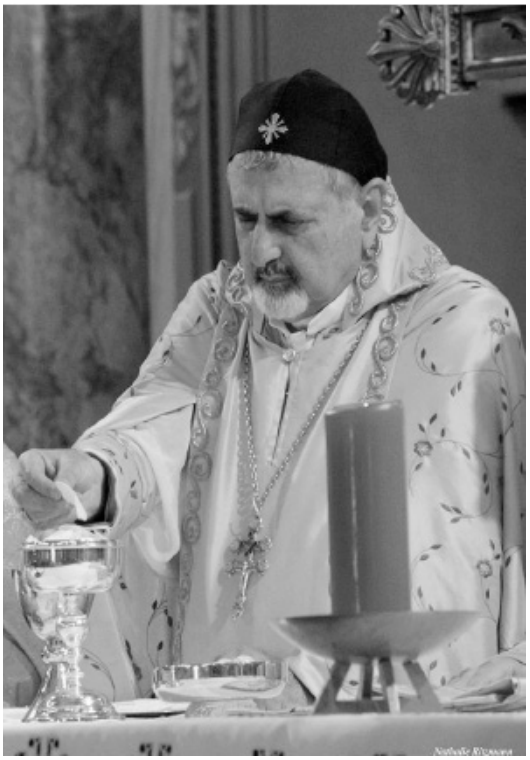
Le conseiller de la Nonciature Mgr. Angelo Accattino a laissé entendre au cours d'une conversation avec les trois prêtres allemands qui vivent dans la terre de la première chrétienté, que l'on pourrait profiter de l'actuelle situation politique de la Turquie pour rétablir l'évêché syrien catholique, qui existait dans l'ancien Empire Ottoman.

Un premier pas dans ce sens a été la consécration de nouveau chorévèque Orhan Canli l'après-midi du dimanche 2 juillet 2017 en la cathédrale Catholique du Saint Esprit à Istanbul.

Un Chorévèque ou Chorepiscopos, est aujourd'hui un prêtre marié de l' Eglise Orientale qui exerce la fonction d'administration épiscopale selon les traditions des premières Eglises - le chorévèque étant l'adjoint de l'évêque de la ville pour les régions rurales du diocèse (Chora : campagne en grec). Depuis la deuxième moitié du VIIIème siècle, en Angleterre et dans tout l'Occident on remarque cette situation. Selon les archives de Passau, on trouve cette situation à Vienne où il s'agit d'un Chorévêque Maldawin vers l'année 900. Mais dans l'Eglise Occidentale, il y avait une situation à peu près similaire pour des régions qui n'appartenaient à aucun évêque et qui furent appelées "Prélatures ad Nullius" ou "l'Abbayes ad Nullius". Dans les deux cas, elles étaient gouvernées par un prêtre revêtu de l'autorité épiscopale comme "prélat" ou "abbé" ad Nullius". Ainsi le concordat autrichien de 1933 érigeait-il la région de Burgenland comme "Prélature ad Nullius".

La Consécration de Chorévêque Orhan Canli fut administrée par le patriarche syriaque

Catholique Joseph III Younan, qui est venu de Beyrouth. Son éminence le Patriarche Joseph III Younan, est né le 5 Novembre 1944 à Hasake. Consacré évêque le 7 janvier 1996 pour le diocèse syriaque Catholique des USA et du Canada à Newark, le Synode l'a élu patriarche le 20 janvier 2009, après que le siège du patriarche est resté vacant pendant un an. Le pape Benoit XVI lui a envoyé la "Communion ecclésiale" le 29 janvier 2009.



Le Patriarche était accompagné de son secrétaire le Rev. Père Murat Habib et de l'oncle de Mgr. Orhan le Rev. Père Jalil Hadaya Canli OFMConv. A la célébration assistait aussi le diacre Jimy Serkek ; après avoir fini 14 ans d'études ecclésiastiques en Français au Liban (Universite Kaslik et Université Saint Joseph à Beyrouth).

Un groupe de chanteurs et de musiciens ont donné à la célébration une atmosphère de paix et de prière. Le groupe des jeunes a été créé et accompagné par le Père Orhan lui-même quand l'Eglise du Sacré-Cœur a accueilli de nombreux réfugiés syriaques catholiques, orthodoxes et chaldéens. Chaque samedi après-midi, une vingtaine de jeunes font les répétitions et préparent les célébrations du Dimanche. La Messe de 9 heures est célébrée pour les réfugiés, en Arabe et Araméen. A 11 heures, la messe est célébrée pour les syriaques du pays en Turc, Arabe et en Araméen. Durant l'été, il n y a qu'une seule messe au Sacré-Cœur : seulement à 9 heures, mais à Kınalı ada et à Heybeli ada il y a la messe alternativement avec les syriaques orthodoxes dans les églises grecques orthodoxes.

Les autorités religieuses et les concélébrants présents à la cérémonie

A l'ordination était présents le Président de la conférence épiscopale catholique en Turquie : l'archevêque des Arméniens catholiques en Turquie, Mgr. Levon Boghos Zekyan ; le vicaire apostolique d'Istanbul, Mgr. Rubén Tierrablanca et le Conseiller de la Nonciature Mgr. Angelo Accattino.

De nombreux prêtres latins et prêtres d'autres rites remplissaient la Cathédrale du Saint- Esprit. Le métropolite Athénagoras représentait sa sainteté Bartholomée, le Patriarche Œcuménique. Avec lui étaient présents encore : L'évêque Sahak Masalyan du Patriarcat arménien Orthodoxe ; le Chorévêque Melki et le Prêtre Michael représentaient le métropolite syrien Orthodoxe. Le Père Jean Sherwood de la Paroisse Anglicane, la diaconesse Mélanie de la communauté protestante allemande ainsi que les représentants d'autres communautés protestantes étaient également présents. Les représentants officiels de la municipalité et du gouvernement représentaient les autorités civiles.

Le Patriarche a prêché en Français et en Arabe ; la liturgie fut célébrée en Arabe, Araméen et Turc. Les expressions de joie et les applaudissements de l'assemblée accompagnaient les prières de la consécration, l'imposition des mains et l'offrande de la mitre, du bâton pastoral et de l'évangéliaire.
Dans une vibrante allocution, Mgr. Sağ, Chorévêque sortant, a invité les syriaques en Turquie à rester unis ; il n'y a ni Paul, ni Apollos, il n'y a que l'unité dans le Christ a - t'il dit. Le soir, au frais, dans les brises du Bosphore, toute la communauté s'est réunie pour des agapes fraternelles à l'orientale, autour du mouton rôti.

Un peu d'histoire

Le Patriarcat Syrien Catholique comprend Beyrouth, Bagdad, Mossoul, Bassora, Jérusalem, le Koweit, la Palestine, Le Caire, Damas, Homs, Alep, Hassaki, Istanbul, Newark, le Venezuela. Le nombre des fidèles est estimé à environ 100 000. La présence des syriens Catholiques en Turquie serait de 2000 fidèles ; Mgr. Orhan estime que c'est le nombre réel, mais il ajoute qu'Il y a en Turquie aussi 15.000 réfugiés d'Irak, (ainsi que 15 000 syriens orthodoxes, et 20. 000 chaldéens) qui vivent dans 30 villes de Turquie. Dans quelques-unes de ces villes on célèbre l'eucharistie dans des salons de mariage, grâce à la bienveillance des municipalités.

Tous Les Syriens se sont déclaré unis à Rome avec le concile de Lyon en 1274. En 1656, un Père syrien s'est déclaré expressément catholique lors de son élection au Patriarcat syriaque. Mais au même moment une fraction du clergé a élu un autre Patriarche qui se déclarait indépendant de Rome à Alep. En 1782, commence la série continue des Patriarches syriens Catholiques avec le premier nom d'Ignace, ils résidaient dans un monastère de Tour Abdin, et à Alep et depuis 1850 à Mardin ; depuis 1920, le siège du patriarche syrien catholique est à Beyrouth.

Le Patriarche Ignace Joseph III projette de visiter en Novembre 2017 la Grande église Syriaque Catholique de Mardin et les autres églises d'Adiyaman et de Tour Abdin (La montagne des serviteurs).

Biographie du Mgr. Orhan

Il est né à Mardin le 1. 1. 1956. Il a appris trois langues : l'Arabe et le Turc à Mardin à l'école publique et le Français à Istanbul durant ses études. En 1964, sa famille s'est installée à Bakırköy. De 1967 à 1971, il a étudié au séminaire de Capucins à St. Louis et il suivait les cours en Français et en Turc au lycée des Frères des Ecoles Chrétiennes à St. Michel.

Vu la situation économique difficile, il a interrompu ses études et a travaillé dans une bijouterie ; il a ensuite exercé cette profession jusqu' à son ordination sacerdotale. En 1986, il s'est marié avec Mademoiselle Songül et en 1987 est né son fils Paul et en 1991 est née sa fille Nathalie.
Le 28 Novembre 2014, 24 heures avant la visite du Pape François à Istanbul il a reçu l'ordination sacerdotale.

Nikolaus Wyrwoll

LE PÈLERINAGE DES ARMÉNIENS CATHOLIQUES D'İSTANBUL À İZMIR

Après le grand İncendie qui, en 1922, détruisit une grande partie de la ville, aucune communauté arménienne n'a pu maintenir sa présence à İzmir.
Le chœur de l'église Surp Hovhan Vosgeperan (Saint Jean Chrysostome) ayant manifesté le désir de se rendre en pèlerinage à la Maison de la Vierge pour la Fête de l'Assomption, le 14 Août au soir, à 18 heures, à İzmir, une grande Messe solennelle de rite arménien a été célébrée en la basilique cathédrale Saint Jean l'Evangéliste, avec l'autorisation de l'archevêque S.E. Mgr. Levon Zekiyan. Si précédemment des obsèques y ont eu lieu, c'était la première fois, dans l'Histoire de la République, qu'une telle solennité a été célébrée à İzmir par les Arméniens Catholiques Un groupe d'une trentaine de personnes comprenant les choristes, des diacres de divers échelons, sous la présidence de l'archiprêtre Vartan Kazanciyan, arrivait à İzmir le 14 Août vers midi. Après une courte répétition à la cathédrale, le groupe a visité l'Eglise Sainte Marie, puis a été reçu par l'Archevêque d'İzmir, S.E. Mgr Lorenzo Piretto à Saint Polycarpe. La visite d'une chapelle latérale qui date des Arméniens et le déchiffrage de la dizaine de pierres tombales arméniennes ont été intéressants.

A 18 heures, Mgr Lorenzo Piretto, les prêtres et les religieux d'İzmir, et environ 150 fidèles étaient présents à la célébration solennelle. Les lectures des Livres Saints ont été faites en Arménien et en Turc et l'homélie du Père Vartan a été traduite en Turc par l'archidiacre Hagop Minasyan. Pendant la cérémonie, la chorale de l'église Surp Hovhan Vosgeperan sous la conduite du Chef Zaven Agay a interprété les prières des chants écrits par Gomidas.

Après la messe, Mgr Lorenzo Piretto, le clergé et les religieuses d'İzmir ont reçu le groupe arménien dans le salon de la cathédrale autour d'une table garnie de bonnes choses. Après quoi tous sont allés dîner dans un restaurant du centre-ville.
Le lendemain, 15 Août, la chorale a chanté quelques cantiques au cours de la messe traditionnelle célébrée à la Maison de la Vierge, en l'honneur de l'Assomption de Marie. Puis le groupe a pu visiter la basilique de Saint-Jean et prier sur le tombeau de l'Apôtre. Et ça a été le retour à İstanbul.

L'archidiacre Hagop Minasyan a dit que de telles cérémonies devraient être organisées de temps en temps. Et il a conclu : « J'ai vécu du bonheur à İzmir, terre de mon grand-père. »

Nous remercions nos frères Arméniens d'İstanbul qui nous ont donné l'occasion de prier avec eux une messe que nous avons pu suivre pieusement, dans le nuage de fumée de l'encensoir qui ne chômait pas, et avec de si beaux chants si bien interprétés par de si belles voix.

Buğra POYRAZ

LE 15 AOÛT À LA MAISON DE LA VIERGE

Cette année la foule venue fêter Marie dans son Assomption, sur le lieu de sa dormition, était vraiment exceptionnelle. Les Arméniens d'İstanbul, Catholiques et Grégoriens, venus séparément, approchaient, sinon dépassaient le millier. L'équipe organisatrice était dépassée et les officiants durent plusieurs fois demander le silence. Il faut dire aussi que la bénédiction des pains et des primeurs attire toujours beaucoup de Musulmans et autres, qui sont mêlés aux fidèles pendant toute la Messe. Rendons grâce à Dieu pour l'amour à sa Mère qui attire tant de foules, mais aussi essayons de trouver le moyen d'obtenir un plus grand recueillement pendant la Messe et surtout à la distribution de la Communion. Les cinq ou six prêtres qui la distribuaient étaient vraiment dépassés pour ne pas dire bousculés. Ça risque d'être un contre témoignage pour tous ceux qui nous observent.

Mgr Lorenzo Piretto qui présidait la cérémonie a loué

Marie dans son homélie, à peu près en ces termes : « Aujourd'hui nous fêtons dans la joie l'Assomption de Marie. C'est la Mère de Dieu elle-même qui nous reçoit ici en ce jour. C'est avec un sentiment très fort que nous venons tous les ans en ce lieu où Marie a vécu, s'est endormie et a été élevée au Ciel.

Le Pape Pie XII, il y a juste 60 ans, le 22 Juillet 1957, écrivait à Mgr Descuffi, archevêque d'İzmir et le félicitait pour l'attention apportée à la « conservation du lieu traditionnel du tombeau de Marie ». En cet unique lieu de culte dans le monde, ajoutait-il, tous les rites, les Chrétiens et les Musulmans de toutes les nations viennent louer Marie et confirmer cette parole qu'elle a dite : « toutes les nations me diront bienheureuse. » »

Dix ans plus tard le Pape Paul VI a souligné la présence de Marie en ce lieu en y venant lui rendre hommage, le 26 Juillet 1967, il y a 50 ans.

Le Pape François n'a pas pu visiter la Maison de Marie lors de son voyage en Turquie en 2014, mais il a mis sous sa protection l'ensemble de son séjour sur cette terre. En 2013 déjà, dans son homélie du jour de l'Assomption, il a fait une méditation dans laquelle il soulignait trois idées puisées dans les lectures du jour: combat, résurrection, espérance.

La lecture de l'Apocalypse nous présente le combat entre la femme et le dragon. L'Église, représentée par la femme, est à la fois triomphante et combattante, affrontée aux souffrances et aux épreuves, comme l'a été Marie. La seconde lecture nous parle de résurrection. Dans sa lettre aux Corinthiens, Paul souligne qu'être chrétien c'est croire à la résurrection du Christ. Sa Mère qui vivait avec Jésus dans son cœur l'a suivi au Ciel dans la Vie éternelle.

L'évangile souligne le troisième terme l'espérance. Effectivement, la vertu de celui qui croit à la résurrection, qui croit à la victoire de l'amour, c'est l'espérance. Les difficultés existent, les épreuves existent. Mais la présence de l'Esprit nous soutient, nous illumine, nous donne force et consolation. Marie est toujours là, auprès de ceux qui souffrent persécution pour la foi, et elle chante avec eux le Magnificat.

Je conclus sur ces mots que Benoit XVI a prononcés, ici, dans la maison de la Vierge, en 2006 : « Disons avec Marie, avec une foi inébranlable, le Magnificat, chant de louange et de reconnaissance de sa servante sur laquelle Dieu s'est penché. Marie nous enseigne que la source de notre joie et notre soutien inébranlable, c'est Jésus et elle nous répète ses paroles : « Ne craignez pas ! ». Et toi, Mère de l'Eglise, accompagne nous toujours. Marie, Mère de Dieu, prie pour nous ! » Amen.

Nous remercions tous ceux qui ont préparé cette belle fête: Les Pères et les Sœurs et le personnel de Meryem Ana et tous ceux qui les ont aidés ainsi que le Comité de l'Association de la Maison de la Vierge, sans oublier aussi les forces de l'ordre qui étaient présentes en plusieurs points du domaine pour assurer notre sécurité.

F.P.C

VIVRE SA PROFESSION EN CHRÉTIEN

Je voudrais en quelques mots résumer ce qu'a été pour moi jusqu'à aujourd'hui ma vie professionnelle en tant que chrétien. Au cours d'une période qui désormais a dépassé les vingt ans, je me suis trouvé grâce aux différentes conséquences, sachant pourtant que rien n'est par hasard mais sous la bienveillance de l'Amour de Dieu Père, à devoir changer de travail et vivre ainsi différentes expériences professionnelles Malgré toutes les difficultés qu'impliquent ces changements, elles m'ont appris beaucoup de choses sur comment avancer dans ma vie chrétienne, et ceci au-delà de mes erreurs commises, ou mieux encore,grâce à elles.

J'ai passé presque 14 ans à travailler pour des Organisations d'Aide Humanitaire au début en tant que comptable, puis dans des projets sociaux, coordinateur des projets, administrateur et puis en tant que manager.

A partir du 17 Août 1999, j'ai commencé à vivre une expérience qui m'a beaucoup marqué, suite au séisme qui a frappé la région de Marmara, pas loin d'Istanbul: nous nous sommes trouvés tout de suite entourés par nos amis jeunes chrétiens, ils étaient prêts à venir en aide bénévolement à nos frères victimes du tremblement de terre. Ainsi, nous sommes allés tout de suite dans la zone touchée par le séisme, nous n'étions pas les seuls, plusieurs amis musulmans se sont joints à nous et pendant 4 mois nous avons réussi à soutenir environ 20 mille personnes, nous avons fourni de l'aide alimentaire, établi des camps avec des tentes, fourni des poêles, des couvertures, des pardessus, des caravanes contenant des douches et des toilettes et des jouets pour les enfants. Pourtant, qu'est-ce qui a été le plus important dans cette expérience ? Qu'est-ce qu'il en reste? Au delà des fournitures d'aides, il reste l'amour vécu. Dans un laps de temps très bref, les jeunes chrétiens et musulmans se sont mis à collaborer ensemble, ont fourni des efforts énormes, ils n'ont pas soulevé des questions de foi, toutefois chacun a essayé de refléter sa foi dans son acte, dans sa vie. Certes, les difficultés n'ont pas manqué, il fallait se libérer de part et d'autre de tout préjugé religieux ou socio culturel pour nous accueillir les uns les autres en vrai(e)s ami(e)s, en vrais frères et sœurs.

De là avait surgit une première expérience pour moi en tant que responsable, celle d'aider à construire, au-delà des obstacles, un climat de travail où des employés et des volontaires vivent ensemble dans la paix et la solidarité.

Nous avons compris que bien avant de nous donner des conseils réciproquement, même si c'est pour un bien, il faudrait d'abord que nous nous écoutions attentivement et que nous nous connaissions sincèrement. Cela veut dire que si je ne suis pas prêt à vous écouter attentivement, les idées ou les conseils que je pourrais vous donner ne serviraient à rien. Cela est la condition d'un dialogue constructif qui montre le respect dans l'amour. « Ne restez redevables de rien à personne, sinon de vous aimer les uns les autres. Car celui qui aime l'autre a satisfait à toutes les exigences de la Loi. (Rom 13:8) »

Sur cette base, chacun essayait de s'occuper le mieux de ceux qui en avaient besoin, il ne se contentait pas de distribuer de la nourriture mais en même temps de partager la souffrance de l'autre, la comprendre, la sentir en soi. Dans le monde du travail, chaque service en général se fait dans l'attente d'une compensation quelconque. Dans notre cas, quelques-uns touchaient un salaire modeste, d'autres travaillaient en tant que volontaires, mais tous étaient appelés à donner gratuitement de soi-même et toucher du doigt cette joie d'avoir réconforté un peu plus une personne qui souffre : « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. (Mat 10:8) »

De fait, donner ou aider est une action à double sens, de notre côté leur fournir des aides ; de leur côté, les nécessiteux nous apprenaient la miséricorde, la patience face aux difficultés et la confiance en Dieu. Oui, il faut construire des projets avec une certaine faisabilité et soutenabilité comme nous apprenaient nos conseillers, pour garantir aux bailleurs de fonds des résultats justes et visibles, mais sans perdre de vue l'importance du rapport, du contact avec chaque personne dans le besoin, un besoin matériel, psychologique mais aussi profondément humain et spirituel. Autrement, nous aurions raté cette occasion de vivre un amour concret et évangélique, car comme nous le dit St Paul : « quand je distribuerai tout mon bien aux pauvres… si je n'ai pas la charité cela ne me sert à rien. (1Cor13:3)"

J'ai eu ensuite l'occasion de travailler en tant que directeur des Ressources Humaines dans une entreprise commerciale de niveau global. C'était pour moi une expérience totalement différente. Cette société n'a vraiment pas de projets sociaux ni d'activités caritatives. Ce n'est donc pas le genre d'activités directement

en rapport avec nos principes spirituels. Nous sommes dans le monde des affaires dans lequel on me confie la mission des Ressources Humaines, il s'agit donc d'évaluer le rendement des travailleurs et de retenir ceux qui présentent une bonne performance et ainsi collaborer à augmenter le profit de l'entreprise. j'ai compris dès le début que ce ne serait pas évident. Mes collègues me regardaient d'un air un peu suspect. En même temps, lorsque j'ai pris mes fonctions, mon entreprise a décidé de passer d'un système de salaires en Euros à des paiements en Livres Turques, et d'une politique de salaires nets à une politique de salaires bruts. J'étais chargé d'expliquer ces décisions au personnel et de les appliquer. Je ne voulais pas penser quels pouvaient être les sentiments du personnel envers un tel Directeur des Ressources Humaines nouvellement arrivé.

Chaque matin je devais traverser le pont pour aller au travail dans la partie asiatique. Compte tenu de la durée du trajet et sans compter le stress causé par le trafic, j'étais quand même content d'avoir un peu de temps pour me préparer intérieurement à la journée de travail. Ainsi je pouvais prier, méditer et écouter mes disques compacts de chants spirituels. En faisant ainsi, j'avais comme but d'arriver à mon travail pas dans le stress, mais dans un état de paix et de sérénité, purifié autant que possible de mon Moi (Ego) y compris de la peur et du doute que je sentais. J'ai décidé de mieux écouter les autres pour mieux les comprendre, accueillir aussi leurs citriques et ne pas me contenter de suivre aveuglement des directives venant d'un système déjà existant.

Désormais j'ai compris que ce n'était pas moi seul qui aurais pu résoudre les problèmes mais que c'est tous ensemble, que je devais avoir confiance en Dieu, m'abandonner à Lui, car pour pouvoir faire quelque chose de bien, je ne pourrais le faire que par Sa grâce et Sa miséricorde, car: « si quelqu'un veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur, si quelqu'un veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. (Mat 20: 26-27) »

On m'a ensuite confié la mission de devoir redimensionner le niveau du personnel dans la société pour une meilleure optimisation des coûts de la structure. Ceci voudrait aussi dire un certain nombre d'employés à devoir virer, d'autres à changer de poste ou de position…

Question importante : comment respecter les décisions mais pas au dépriment des personnes qui travaillent ? De même, comment soutenir les employés d'une façon juste mais pas au dépriment de l'entreprise qui a le droit de gagner et d'optimiser sa situation micro économique?

Il fallait pour cela mieux connaître la situation humaine, sociale de chacun. Un nouvel effort qui pourrait sembler pour certains une perte de temps et d'énergie. Portant, accompagner chacun des fonctionnaires dans ce chemin de changement obligatoire, le fait devenir partie intégrante d'une décision qui le regarde personnellement. La personne arrive à comprendre et à apporter sa contribution, pas dans la crainte de perdre une certaine position, mais dans la confiance d'utiliser mieux ses propres talents pour son bien et celui de l'entreprise. Bien sûr cela n'a pas été possible avec tous et pour certains c'était quand même la fin de leur travail. Alors là aussi, faire tout pour assurer à ces personnes leurs droits d'indemnités, essayer de les aider à trouver un travail en dehors de notre entreprise.

Le Seigneur, dans Son Amour infini et personnel, a voulu m'apprendre à mieux gérer mon travail ainsi que mon lieu de travail avec un esprit toujours plus chrétien, plus communautaire. En commençant par moi-même, faire de sorte que chacun et chacune se sente responsable, pas seulement de sa propre tâche, mais aussi de celles de l'ensemble. Les erreurs faites de ma part ont fini par m'aider à rester dans l'humilité. C'est avec le temps qu' on se rend compte de la vérité de la parole de St Paul: « La connaissance rend orgueilleux. L'amour, lui, fait grandir dans la foi. (1Cor 8:1). »

En conclusion, je pourrais déduire que travailler pour un chrétien voudrait aussi dire :

- Suivre sa propre conscience sachant qu'avant tout c'est à Dieu qu'on rend compte.
- Exploiter au maximum ses propres talents en se donnant pour le bien de tous.
- Accueillir le prochain avec qui on communique, qu'il soit responsable, collègue, client, ou autre.
- Construire la paix entre collaborateurs et collègues avant de la chercher ailleurs.
- Savoir prendre des risques pas seulement pour un but commercial, mais pour des buts moraux et une majeure justice sociale.
- Construire autant que possible une vie de communauté à l'intérieur même de notre lieu de travail.
- Profiter de ses propres gaffes pour essayer d'être un peu plus humble et mieux au service des autres, sachant que Dieu a toujours quelque chose à nous apprendre à travers chacun(e) de nos frères et sœurs.

Sleiman SAİKALİ

UN OEUCUMENISME PALPABLE A BURGAZADA

Depuis maintenant plus de 30 ans, sur l'initiative de Bertyl Minach, un ancien scout de la troupe du Père Pasty fondée en 1948, une messe de rite romain est célébrée en l'église orthodoxe de AYIOS YANNIS (Saint Jean Baptiste) à Burgaz Ada, la seconde île de l'archipel des îles des Princes. Au départ l'idée avait pour but de donner l'occasion aux catholiques dispersés sur les îles qui ne pouvaient pas se déplacer facilement pendant la période de l'été, de se rassembler pour prier ensemble avec nos frères orthodoxes. Cette réunion spirituelle finissait toujours par des agapes au profit de l'Association Fakirlerin Dostu dont la Direction était et continue à être assumée tant bien que mal par un groupe d'anciens scouts. A l'époque, le Métropolite des îles, Son Exc. Siméon accueillit l'idée avec sollicitude et il fut décidé avec Mgr. Antoine Marovitch, alors évêque coadjuteur, de choisir pour cette rencontre le samedi suivant la fête de l'Assomption de la Vierge Marie.

Ce fut donc Mgr. Antoine Marovitch qui célébra la première Messe devant une nombreuse assemblée de fidèles catholiques et orthodoxes. Après sa mort, ce fut notre cher Marcel Corinthio qui reprit le flambeau. A ce prêtre, je ne peux donner ni son titre de Monseigneur, ni l'appeler Père car pour nous tous et pour Dieu nous savons qu'il est plus que cela. Je me bornerai à l'appeler Marcel, notre ami scout, notre conseiller, symbole de l'humilité malgré sa profonde culture et spiritualité. Il avait l'avantage de connaître à la perfection la langue grecque. Par conséquent il pouvait adresser un mot de remerciement et faire une partie de son homélie dans cette langue. Sa grande dévotion pour la Vierge transparaissait dans les homélies qu'il faisait à cette occasion. Bien qu'avec les ans le nombre de participants diminuât, il n'en reste pas moins que la tradition de cette Messe demeure encore aujourd'hui.

Après le départ de notre cher Marcel, c'est le Père Ricardo Campos qui assume maintenant la relève depuis quelques années déjà. Avec son magnifique accent catalan, il adresse un petit mot de remerciement en langue grecque à l'actuel Métropolite des Iles, Jakovos qui a continué l'ouverture de son prédécesseur en autorisant cette Messe. Toute la liturgie se déroule en langue française sauf le Notre Père qui est récité en langue grecque. Le Père Ricardo nous fait don chaque année d'une magnifique homélie dont il a le secret. Il insiste avec force et en pesant ses mots sur le rôle de la Vierge dans notre vie de tous les jours. Les prières universelles sont un peu le rappel de l'historique de cette messe et de ceux qui ne sont plus. Cette année-ci nous avons prié pour le repos de l'âme de Johny Andreotti, un ancien de notre Communauté décédé récemment. Le président de la communauté grecque orthodoxe de lîe, Mr. Yanni Parisianos, est toujours présent à cette liturgie qu'il termine lui-même par une psalmodie à la Vierge. D'autres responsables de cette communauté comme Mr. Spiro Burci, Laki Vingas, Constandinos Sandalcidis etc…s'activent aussi pour accueillir tous les participants.

Toute l'assemblée est ensuite reçue dans les jardins de l'église pour le verre de l'amitié qui a remplacé les agapes du début dans un restaurant. Et c'est peut-être mieux comme cela car il s'établit un meilleur échange dans un magnifique cocktail de langues.

Cette année-ci, le samedi 19 Août, la participation était plus nombreuse que de coutume malgré le peu de publicité qui se fait autour de cet événement, preuve palpable que l'œcuménisme fait son chemin et qu'il n'est pas seulement une affaire de théologiens.

Comm. Fortunato Maresia

MARIAPOLIS 2017 : CÉLÉBRATION DU 50ÈME ANNIVERSAIRE DE LA PREMIÈRE RENCONTRE ENTRE CHIARA LUBICH ET LE PATRIARCHE ATHÉNAGORAS

A Istanbul, le 50ème anniversaire de la première rencontre du Patriarche Athénagoras et Chiara Lubich a été célébré avec le Patriarche Bartholomé, dans le cadre de la Mariapolis locale.

Oui, véritablement en or. Cinquante années en effet sont passées depuis cette humble rencontre qui allait produire des ouvertures impensables entre le Patriarche Œcuménique de l'Église Orthodoxe et le Mouvement des Focolari – les focolari d'Istanbul écrivent - :

Il y a quelques semaines, le **Métropolite Gennadios Zervos** s'exprimait ainsi : « Jusqu'à aujourd'hui, ce moment n'a pas été apprécié d'une façon adéquate à sa juste valeur, dans toute son importance'' (cfr Ce dialogue voulu par Dieu). Nous réussissons à cueillir quelque chose de la force vitale de cette semence si nous repensons au premier doctorat honoris causa en ''culture de l'unité'' que s'est vu décerné en octobre le **Patriarche Bartholomée** de la part de l'Institut Universitaire Sophia (Loppiano, Italie). C'est de là qu'est né le projet, maintenant déjà réalité, d'enrichir l'offre formative de ce même Institut, avec un Cours permanent pour le dialogue entre l'Église orthodoxe et l'Église catholique, dédié au **Patriarche Athénagoras** et à Chiara Lubich.

Le 13 juin, jour de la commémoration, quelques-uns parmi nous se sont retrouvés spontanément au Fanar, le siège patriarcal. Devant la très belle icône de Marie, nous avons conclu la prière d'action de grâces avec le Magnificat :' 'Le Tout-puissant a fait des merveilles, Saint est son Nom''.
Mais l'or est encore de rigueur pour la célébration qui a été faite ici à Istanbul, dans le cadre de la Mariapolis locale. Si l'année passée, le **Pape François** avait visité une Mariapolis, celle de Rome, cette année, les participants de la **Mariapolis** d'Istambul ont eu la surprise, la joie, l'honneur d'être les hôtes du Patriarche Bartholomée. L'École de Théologie de l'île de Halki avec son splendide parc, a fait office de cadre à une journée inoubliable.

Dimanche 25 juin, les 65 ‘’mariapolites’’ de différentes confessions religieuses, nationalités, langues, sont montés dans la salle des audiences où le Patriarche Bartholomée a tenu son discours : « Nous parlons maintenant d’une histoire qui a 50 ans, d’un lien spirituel très étroit entre le Patriarche Grec et le Mouvement des Focolari. Et nous pouvons désormais parler de tradition car notre prédécesseur, le Patriarche Démétrios a continué la relation avec Chiara et le Mouvement.

Et nous avons suivi et porté vers l’avant cette tradition pendant 26 ans. Nous sommes très heureux et c’est une grande joie pour nous que la plus grande partie de ces années se soient écoulées avec nous ». Nous ne sommes pas nouveaux en ce qui concerne les manifestations d’affection et d’estime du Patriarche, mais il réussit toujours à nous surprendre. L’expression de sa joie n’est pas une formalité… il se dit fier de sa part de 26 ans sur les 50 ! Et ajoute à l’improviste : «Mais déjà avant d’être patriarche, dans le travail à côté de mes prédécesseurs, j’ai servi ce rapport avec amour ». Et il a continué: « Je vois que le Bon Dieu vous a bénis parce que votre nombre et vos services ont augmenté, parce qu’avec le testament de Chiara que vous avez accueilli, vous rendez service à toute l’humanité avec le même cœur pur, avec la même foi, avec le même amour, avec le même labeur. […] Comme pour la bénédiction du Pape François, il en va de même pour notre bénédiction et notre prière qui est toujours avec vous, parce que vous semez les semences de la paix et de l’ amour dans le cœur des hommes. Que Dieu conduise toujours vos pas vers les bonnes œuvres ».

Après le discours, la remise des dons, parmi lesquels un cadre avec une photo d’Athénagoras et de Chiara durant une de leurs rencontres. Et puis une chanson ‘’Ama e capirai’’ (‘’Aime et tu comprendras’’), en différentes langues (dont le grec) que nous savons avoir été fort aimée par le Patriarche Athénagoras et qui exprime l’essence de la Mariapolis : la lumière qui vient de l’amour vécu.
Dans la salle à manger attenante, le Patriarche a offert à tous un excellent repas et la matinée s’est conclue avec des photos officielles, selfies, et moments de dialogue dans lequel Bartholomée s’est entretenu avec l’un et l’autre.. En or, finalement, l’héritage que nous ont laissé le Patriarche Athénagoras et Chiara, protagonistes et initiateurs du ‘’dialogue de la Charité’’, ‘’grands concepteurs du dialogue du peuple (…) initiateurs d’une nouvelle Ère œcuménique ; ils ont enseigné à des peuples, en leur donnant courage, force, patience, fidélité, disponibilité, amour et unité’’ (**Métropolite Gennadios Zervos**)

in **Périodique Internet du Mouvement des Focolari (PAFOM)**

« MICHEL MURAT NOUS A QUITTÉ !

Né à İzmir en 1931, il fréquentait la paroisse des Dominicains. Il était connu pour sa vie de charité et une profonde vie de prière : il consacrait chaque jour plusieurs heures à l'oraison. Il a eu trois fils dont deux donnés à l'église. L'un est aujourd'hui conseiller général des Capucins à Rome et l'autre est Nonce Apostolique en Zambie. Nous rendons grâce pour cette famille dévouée à Dieu et à son Eglise !
Ses obsèques ont été célébrées en l'église Sainte Hélène de Karşıyaka au cours d'une cérémonie très recueillie et en présence de Mgr. Lorenzo et de nombreux prêtres et amis fidèles de la famille.

P.Gabriel Ferone

ARTIGIANA MAISON DE REPOS DEPUIS 1838

Profitant de la visite pastorale que le nouvel évêque de notre vicariat S.E. Mgr. Ruben Tierrablanca effectua le 27 Mai 2017 à la maison de repos « ARTIGIANA», il nous a paru opportun de retracer le parcours de cette œuvre de bienfaisance fondée et gérée par des laïcs depuis presque deux siècles. Il s'agit sans aucun doute de la plus ancienne maison de repos et d'accueil de ce Pays.

En effet, son histoire débuta le jour où Giacomo Anderlich, riche joaillier né en 1797 à Fiume, l'actuelle Rijeka en Croatie, rencontra dans les rues de Constantinople un vieil espagnol, crasseux, vêtu de haillons, les traits creusés par la faim. Il était venu lui aussi comme Anderlich chercher fortune sur les bords du Bosphore mais la chance ne lui avait pas souri et, après quelques années de travail, il se trouvait réduit à mendier dans les rues de cette ville cosmopolite. Giacomo Anderlich voulut lui venir en aide mais il comprit vite qu'une simple aumône ne suffirait pas à résoudre son problème qui était aussi celui de tous ces artisans étrangers venus travailler dans l'Empire Ottoman et qui se trouvaient dans le besoin une fois qu'ils n'étaient plus en mesure d'exercer leur métier. Notre riche joaillier décida donc de fonder une association qui impliquerait des personnes susceptibles d'organiser une œuvre pour venir en aide à ces artisans : L'œuvre s'appellera par conséquent: « Associazione Commerciale Artigiana di Pietà ».

Dès sa création, le Père Leleu, supérieur des Pères Lazaristes de Saint Benoît, lui apportera son aide. Comme d'ailleurs le Padre Filippo Nicola, frère mineur conventuel d'origine prussienne qui, muni des statuts de la future Association, entreprit un long et fatigant voyage à travers la Hongrie, l'Allemagne et la Belgique pour recueillir des fonds qui permettront à Anderlich de mettre en pratique son dessein. Au cours de la première réunion qui se tint le 16 Mars 1838, il fut décidé de construire 42 maisonnettes pour recevoir non seulement ces artisans et leur famille mais aussi des enfants orphelins. C'est en 1841 que l'hospice devint opérationnel. Il est intéressant de noter que le premier Conseil d'Administration décida de mettre l'œuvre, comme il était de coutume à cette époque, sous la protection des ambassades étrangères et du

Vicaire Apostolique. Cependant, tout en préservant leur caractère fondamentalement catholique, ses statuts prévoyaient que les membres de l'Association pouvaient être d'une autre confession chrétienne. Mr. F. Usoni fut le premier Directeur de cet hospice qui, en 1852, hébergeait 175 nécessiteux, dont 19 veuves, 58 garçons et 52 filles. Le Dr. Pietro Calleja dispensait gratuitement les soins médicaux tandis que le curé de la Cathédrale, Don Giacomo Barozzi venait deux fois par semaine faire le catéchisme aux enfants qui fréquentaient la petite école. Le sultan Abdülmecit s'intéressa particulièrement à cette œuvre en lui accordant non seulement des aides financières mais en lui octroyant aussi le privilège d'ouvrir un four à pain et de jouir gratuitement d'un fil d'eau (massur). Il lui reconnut le droit de propriété du terrain et l'exempta des taxes foncières. Les initiatives pour le maintien de l'œuvre se multipliaient chaque jour un peu plus : Tour à tour, les Sultans Abdülaziz et Abdülhamit II, l'Impératrice d'Autriche, le Roi de France Louis Philippe, le Roi de Bavière, l'Archevêque de Cologne, Mme Maria Barozzi etc… firent des donations. Des activités furent organisées à son profit : le célèbre musicien hongrois Franz Liszt donna un concert ; les frères Naum mirent gratuitement à sa disposition leur salle de théâtre pour une fête de bienfaisance donnée par l'Ambassadeur de France, Son Exc. Le comte Baraguey d'Hilliers ; un grand bal sous le patronage de l'ambassadeur anglais Lord Redcliff rassembla la haute société pérote. Le Père Boré, ex-consul de France et Supérieur des Lazaristes de Saint Benoît finança la construction d'une infirmerie tandis que Mme. Maria Marinitch et Mlle. Alice Balladur parcoururent les rues de Galata et de Péra pour quêter auprès des banques et des commerçants.

Avant de mourir, Giacomo Anderlich fit construire à ses frais la Chapelle dédiée à la Vierge Marie Auxiliatrice des Chrétiens. A sa mort en 1872, cet homme qui avait toujours refusé d'être le Président du Conseil d'Administration légua à l'œuvre un terrain de 11.051 pics à Küçük-Taksim et 4 maisons en bois.

Désemparés par une telle perte, les membres du Conseil décidèrent de faire appel aux services des Filles de la Charité qui jouissaient d'une belle réputation dans le Pays, à la suite de leur dévouement durant l'épidémie de choléra et l'incendie de 1870. Une convention fut donc signée et approuvée le 15 Octobre 1872 par le Supérieur Général des Lazaristes à Paris. Aux termes de cet accord, moyennant une rémunération, la nourriture et le logis, quatre Sœurs assureraient la gestion de l'hospice à charge pour la Supérieure de faire régulièrement un compte-rendu au Conseil d'Administration qui demeurait la dernière instance de décision.

Cette œuvre basée sur les principes de la religion catholique, fondée par un laïc, fut la première dans son genre à susciter un aussi grand intérêt au niveau international mais aussi parmi la communauté catholique qualifiée aujourd'hui, avec un peu de mépris, de levantine. Comme j'ai eu l'occasion de l'écrire, je suis moi-même levantin et fier de l'être car je me considère comme l'héritier de familles telles que les Glavany, les Tubini, les Corpi, les Couteaux etc…qui ont su mettre leur temps et leur fortune à la disposition des plus démunis de cette communauté aujourd'hui réduite à une peau de chagrin.

Cette Association connut, comme toute œuvre humaine, des difficultés et des moments de grandeur mais elle put, grâce à l'esprit de charité de cette Communauté Latine d'Istanbul ainsi qu'au dévouement inlassable de ses membres bénévoles, survivre jusqu'à nos jours. Elle compta jusqu'à 375 membres souscripteurs qui lui permirent de traverser les périodes difficiles de la guerre et de l'après-guerre. C'est après ces dures années qu'elle dut entamer une période de renouvellement pour mieux adapter sa structure aux changements sociaux et aux exigences administratives qui commençaient à poindre dans notre Pays.

Cette mutation commença en 1954 lorsque la belle Chapelle fut mise à la disposition de la communauté allemande qui démolit malheureusement le maître-autel et toute la structure intérieure pour la réaménager en un style moderne d'un goût plus que douteux. Le Cardinal Testa, alors Vicaire Apostolique, en fit la consécration. Ce fut ensuite au tour des Filles de la Charité de quitter la maison en 1960 faute d'effectifs. C'est d'ailleurs après le départ de la dernière d'elles, Sr. Biella, que commenceront les travaux de restructuration de l'Artigiana.

(suite au prochain numéro)

Comm. Fortunato Maresia

SEPTEMBRE 2017

Photo : Nathalie Ritzmann

PRESENCE NO. 309 - 10
Eglise catholique en Turquie
Aylık Kültür ve Haber Dergisi
Yaygın Süreli Yayın
Yıl: 32 **Sayı:** 07
Imtiyaz Sahibi: Erol FERAH
Sorumlu Müdür: Fuat ÇÖLLÜ
Yönetim Yeri, Imtiyaz Sahibi ve Sorumlu Müdür Adresi:
Inönü Mah. Papa Roncalli Sk. (Ölçek Sk) No: 82
Harbiye-Şili / ISTANBULTEL: 0212 248 09 10
e-mail: cetpresse@yahoo.com

Basıldıgı Tarih: 04.11.2016
Grafik Tasarım Baskı: SAK OFSET Reklamcılık, Yayıncılık Matbaacılık San. ve Tlc. Ltd.Şti.
Adres: Oto Sanayi Sitesi Yeni Çamlık Cad.
Mutlu Duran I Hanı
No: 15/1 4. Levent - ISTANBUL
Tel: 0212 283 78 30 Faks: 0212 283 91 34

Pour toute contribution volontaire:
Les lecteurs de Turquie peuvent verser leur contribution directement au curé de leur paroisse.

Photo : Nathalie Ritzmann

CALENDRIER LITURGIQUE
SEPTEMBRE 2017

1 V	St Gilles, abbé - Nîmes (VI°/VII° siècles)
2 S	St Zénon, martyr - Nicomédie (Izmit) (III° siècle) Ste Théodota et ses fils, Evodius, Hermogène, Calliste, mart. - Nicée (Iznik) (IV° s.) St Habib, diacre, martyr - Edesse (Urfa) (322)
3 D	**22E DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE (A)** St Grégoire I le Grand, évêque de Rome (604) (mém.) Ste Basilissa, vierge, martyre - Nicomédie (Izmit) (IV° siècle)
4 L	Bx Scipion Jérôme Brigéat de Lambert, prêtre, martyr - Rochefort (1794)
5 M	Sts Urbain, Théodore, Menedemus et comp. Martyrs - Nicomédie (Izmit)
6 Me	St Onésiphore (2 Tim 1, 16 ; 4, 19) - Ephèse
7 J	St Sozon, martyr - Pompeiopolis (sud-ouest de Mersin)
8 V	**LA NATIVITÉ DE LA VIERGE MARIE (fête)** Bx Frédéric Ozanam, cofond. des Confér. St Vincent
9 S	St Pierre Claver, prêtre SJ - Carthagène (Colombie) (1654)
10 D	**23E DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE (A)** Ste Pulchérie, impératrice - Constantinople (453) Stes Ménodore*, Métrodore* et Nymphodore*, mart. - Hélénopolis (Yalova) (c 306)
11 L	St Paphnuce, évêque égyptien, confesseur, Père du Concile de Nicée (325)
12 M	Saint Nom de Marie (mém fac.) St Autonome, évêque, martyr - Bithynie (III° siècle)
13 Me	St Jean Chrysostome, évêque de Constantinople, décédé en exil à Comana du Pont (Gümenek, près de Toprak) le 14 septembre 407 (mém.) St Julien, prêtre, martyr - Ancyre (Ankara) (c 320)
14 J	LA CROIX GLORIEUSE (fête)
15 V	Notre-Dame des Douleurs (mém.)
16 S	Sts Corneille, évêque de Rome (253) et Cyprien, évêque de Carthage (258) Ste Euphémie, martyre - Chalcédoine (Kadiköy) (c 303)
17 D	**24E DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE (A)** St Robert Bellarmin, sj, évêque de Capoue (1621) (mém. fac.)
18 L	Sts Océan, Théodore*, Ammien* et Julien*, martyrs - Nicomédie (Izmit) Ste Ariadne, esclave, martyre - Prymnessos de Phrygie (sud-est d'Afyon)
19 M	St Janvier, évêque de Bénévent, martyr (IV° siècle) (mém fac.) Sts Trophime et Sabbace*, martyrs-Synnada (près de Şuhut)
20 Me	Sts André Kim Tae-gon, prêtre, Paul Chong Ha-sang et 103 comp. martyrs-Corée (1839-1867) (mém.) St Dorymédons, martyr-Synnada (près de Şuhut) (III° siècle) Sts Hypatios et Asianus, évêques, et André, prêtre, confess.-Constantinople (c730)
21 J	St MATHIEU, apôtre et évangéliste (fête)
22 V	Sts Maurice et ses compagnons soldats martyrs-St-Maurice en Valais (c 302)
23 S	St Pio de Pietrelcina, ofm cap (1968) (mém.)
24 D	**25E DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE (A)** 49 Saints Martyrs* de Chalcédoine (Kadiköy) (304)
25 L	St Serge de Radonèse, higoumène - Monast. de la Sainte-Trinité-Moscou (1392)
26 M	Sts Côme et Damien, martyrs - Cyrrhus en Euphratésie (III° siècle) (mém fac.)
27 Me	St Vincent de Paul, prêtre, fond. de la Congr. des Prêtres de la Mission et cofond. de la Congr. des Filles de la Charité (1660) (mém.)
28 J	St Venceslas, duc de Bohême, martyr (929/935) (mém. fac.) Sts Laurent Ruiz de Manille et 15 comp. Martyrs - Nagazaki (Japon) (1636) Sts Alphée, Alexandre et Zosime, martyrs - Calydonus (env. de Yalvaç) (IV° s.)
29 V	**STS ARCHANGES MICHEL, GABRIEL ET RAPHAEL (FÊTE)** St Eutychios, évêque, martyr - Héraclée de Thrace (Marmara Ereğlisi) (III° siècle) Stes Rhipsime, Gaiana et comp. martyres de l'Eglise Arménienne (déb. IV° siècle)
30 S	St Jérôme, prêtre (420) (mém.) St Grégoire l'Illuminateur, apôtre de l'Arménie, évêque (c 326)

“Paissez le troupeau de Dieu qui vous est confié, veillant sur lui non par contrainte, mais de bon gré, selon Dieu; non pour un gain sordide, mais avec l’élan du coeur; non pas en faisant les seigneurs à l’égard de ceux qui vous ont échu en partage, mais en devenant les modèles du troupeau” (1 P 5, 2.3).